UDC 811.135.1`374 | https://doi.org/10.62413/lc.2021(2).01 | Research Paper Citations

PRÉFIXES, ÉLÉMENTS DE COMPOSITION, L'INCIPIT DE CERTAINS MOTS DANS LE DICTIONNAIRE DE LA LANGUE ROUMAINE – ANCIENNE SÉRIE (DA) (VOLUMES A ET B). PRÉSENTATION, ANALYSE ET MANIÈRE D'OPÉRER DANS LE CORPUS LEXICOGRAPHIQUE ROUMAIN ÉLECTRONIQUE (CLRE)/

PREFIXES, COMPOSITION ELEMENTS, THE BEGINNING
OF SOME WORDS IN THE ROMANIAN LANGUAGE DICTIONARY OLD SERIES (DA) (VOLUMES A AND B). PRESENTATION,
ANALYSIS AND MODUS OPERANDI IN THE ROMANIAN
ELECTRONIC LEXICOGRAPHIC CORPUS (RELC)

## **Mioara DRAGOMIR**

Chercheur scientifique I, docteur ès lettres (Institut de Philologie Roumaine « Al. Philippide », Roumanie) mioaradragomir 2006@yahoo.com, https://orcid.org/0009-0003-7102-494X

## Abstract

This paper presents a situation of lexical fragments from the beginning of some words, as they are registered in the "Dictionary of the Romanian Language" old series (DA) (vol. A and B) and a classification of them into categories, tries to explain why they were analyzed in separate articles or entries in the DA and shows how they were marked in the RELC interface. It also presents short references, through comparisons, to the situation in the new series of the "Dictionary of the Romanian Language". Thus, in addition to the "whole" words registered in the "Dictionary of the Romanian Language", the old series, there are also word segments that, in some situations, participate in word formation, and, in others, signal variants of some words of which they are part. These are prefixes, compositional elements and - as we call them in this paper - word beginnings, each of these categories of word segments being included in the Dictionary with a certain purpose. For the moment, out of the three categories of word segments presented before, only the prefixes were noted in the "Romanian Electronic Lexicographic Corpus" (RELC) in order to follow exactly the rule that the electronic version must be of anastatic type in addition to the printed one, and in within it, only next to some of the prefixes (where they also appear in the printed book) the category was specified before the presentation in the article.

**Keywords:** compositional element, prefix, beginning of word, Romanian Electronic Lexicographic Corpus (RELC), Dictionary of the Romanian Language (DA, DRL)

## **Rezumat**

Lucrarea de față prezintă o situație a fragmentelor lexicale de la începutul cuvintelor, așa cum apar ele în "Dicționarul limbii române" seria veche (DA) (vol. A și B), o clasificare a lor pe categorii, încearcă să explice motivul pentru care au fost analizate în articole sau intrări separate în DA și prezintă cum au fost ele marcate în interfața "Corpusului lexicografic românesc electronic" CLRE. De asemenea, prezintă scurte referiri, prin comparație, la situația din seria nouă a "Dicționarului limbii române". Astfel, pe lângă cuvintele "întregi" înregistrate în "Dicționarul limbii române", seria veche, apar și segmente de cuvinte care în unele situații participă la formarea de cuvinte, iar în altele semnalează variante ale unor cuvinte,

din care fac parte. Acestea sunt "prefixe", "elemente de compunere" și – cum le numim aici – "incipituri de cuvânt", fiecare dintre aceste categorii de segmente de cuvânt fiind cuprinsă în Dicționar cu un anumit rost. Pentru moment, dintre cele trei categorii de segmente de cuvânt prezentate, doar prefixele au fost notate în "Corpusului lexicografic românesc electronic" (CLRE), pentru a urma întocmai regula că varianta electronică trebuie să fie una de tip anastatic pe lângă cea tipărită, iar, în cadrul acesteia, numai în dreptul unora dintre prefixe (acolo unde apare și în cartea tipărită) a fost specificată categoria înainte de prezentarea în articol.

**Keywords:** element de compunere, prefix, incipit de cuvânt, Corpusul lexicografic românesc electronic (CLRE), Dicționarul limbii române (DA, DLR).

À part les mots « entiers » enregistrés dans le *Dictionnaire de la langue roumaine*, ancienne série, on peut constater aussi l'apparition de segments de mots qui participent parfois à la formation des mots, et d'autres fois signalent les variantes des mots dont ils font partie. Ce sont *des préfixes, des éléments de composition* et – comme on les appelle ici – *des incipits de mot*, chacune de ces catégories de segments étant englobée dans le Dictionnaire dans un but très précis.

- I. Les Préfixes plus précisément les segments de mot considérés comme préfixes qui font partie des volumes A et B, sont: ANTE, ANTI, ARHI-, ÀUTO-, BI-. Pour chacun d'entre eux on a présenté une micromonographie qui contient en général le même schéma.
- 1. À la place de la catégorie grammaticale soit on remarque la notification « préfixe » ou « (préfixe) » (s.v. ÀUTO-) soit il n'y a aucune autre indication.
- 2. On montre l'origine du segment considéré comme préfixe et son étymologie, accompagnées par des explications concernant le sens dans la langue d'origine: ANTE- « Préfixe (issu du latin: <code>ante-</code> «avant») » ; ANTI- « Préfixe d'origine grecque (a\*nti, « contre ») » ; « Le préfixe <code>arhi-</code> [...] est d'origine grecque (a\*rciv, utilisé dans des mots composés pour montrer le plus haut rang) » ; ÀUTO- « Préfixe d'origine grecque pron. a\*utov », hv, ovn « (lui)-même », « (en lui, par lui, de lui)-même » (signifiant une opposition avec une autre chose ou une autre personne, ou une mise en relief) », BI- « Préfixe d'origine latine: <code>bis</code> « deux fois ».
- 3. On précise l'époque et la manière dont ils ont pénétré dans la langue roumaine: ANTI- « entré dans notre langue par l'intermédiaire des néologismes repris du français et du latin »; ARHI- « Il est entré dans notre langue par deux voies: dans les temps anciens, par les écritures religieuses (ou directement des Grecs ou, le plus souvent, par l'entremise paléoslave), et dans les temps plus récents par des emprunts néologiques » ; ÀUTO- « entré dans notre langue par des néologismes du latin ou du français (chez les écrivains plus anciens et directement du grec, avec la forme *avto* -) » ; BI- « entré dans notre langue par l'intermédiaire des termes scientifiques modernes ».
- 4. On indique la circulation dans la langue roumaine: ANTE- « À l'aide de ce préfixe on peut, notamment dans la langue littéraire des Roumains de

l'Autriche-Hongrie, composer des mots, etc. » ; ANTI- « est utilisé fréquemment dans la langue des gens cultivés, surtout dans le style moins soigné des journaux et dans la terminologie scientifique, notamment celle médicale » ; ARHI- « Dans les temps plus récents, suivant le modèle des néologismes empruntés du français, comme *arhi-milionar* etc., on forme à l'aide de ce préfixe (dans le langage familier des gens érudits et surtout dans la langue moins soignée des journaux) des noms et surtout des adjectifs composés avec des mots anciens roumains » ; BI- « Entré dans notre langue par l'intermédiaire des termes scientifiques modernes ».

- 5. On a en vue la sémantique: ANTE- confère « au mot avec lequel on compose la notion d'antériorité, de quelque chose qui s'est passé, qui a été mis etc. avant » ; ANTI- « attribue au mot composé un sens opposé à la notion contenue dans le nom ou l'adjectif auquel il s'ajoute » ; ARHI- (dans les temps modernes) crée des mots et des adjectifs composés, « en leur donnant le sens de « le plus haut (comme rang), extrêmement …, beaucoup plus que…, au plus haut degré » ; AUTO- « montre que l'action ou la chose dont il s'agit est faite (donnée, prise etc.) par la personne même en question, par son propre pouvoir, sans l'aide ou l'entremise d'une autre ».
- 6. On montre quels sont les préfixes analogues ou synonymes: ANTE- cf. pre-, înainte; ANTI- cf. contra-, -fob, -fag, filo-; ARHI- cf. baş-, para, ultra-, ex-tra-, proto-, supra-, super-, hiper-; BI- cf. bis-, di-, uni-, tri-.
- 7. Le cas échéant, on présente la variante ou les autres indications d'écriture ou de prononciation: ARHI- « [Écrit et prononcé également (plus rarement): *archi-*] » ; AUTO- « chez les écrivains plus anciens et directement du grec, avec la forme *avto* et [Prononcé: *á-u-to-*, rarement *aŭ-to-*] ».
- 8. Parfois on apporte aussi d'autres précisions concernant l'utilisation dans la langue: ANTÉ- (s.v.) « À cause de la confusion entre les préfixes *ante* et *anti* certains mots ont (aussi) le préfixe *anti* au lieu de *ante*-, tandis que d'autres ont, au contraire, (aussi) *ante* au lieu de *anti*-, soit parce qu'ils ont été repris directement d'une autre langue avec cette forme-ci (cf. *anticameră*, *antidată*), soit parce que la confusion est due à la langue roumaine ».
- 9. Dans certains cas, plusieurs aspects sont pris en considération simultanément lorsqu'on fournit l'explication: ANTE- « À l'aide de ce préfixe on compose, notamment dans la langue littéraire des Roumains d'Autriche-Hongrie, des mots qui ne sont souvent qu'une transposition dans les éléments latino-roumains des mots allemands, comme *ante-luptător* (= protagoniste, champion), à partir du mot « Vorkämpfer », *ante-vorbitor* (« preopinent »), à partir du mot « Vorredner » etc. » ; ARHI- « Les mots anciens dans lesquels on peut le trouver sont seulement des noms qui expriment une fonction ou une disposition (d'habitude écclésiastique); le mot composé pris ainsi, dans son ensemble, du grec ou du slavon, a le sens de plus haut rang de la fonction ou de la disposition respectives: *arhi-mandrit, arhi-ereu, arhi-diacon, arhi-*

episcop, arhi-strateg. Les formations roumaines plus anciennes, selon le modèle de celles-ci, sont rares, par exemple arhipăvățuitoriu ŞINCAI, HR. II 689/36, arhi-păstor ZILOT, ap. HEM 1633. Dans l'époque plus récente, d'après le modèle des néologismes empruntés du français, comme arhimilionar etc., on forme à l'aide de ce préfixe (dans la langue familière des gens cultivés et surtout dans la langue moins soignée des journaux) des noms et notamment des adjectifs composés avec des mots anciens roumains ».

Des exemples de mots créés avec le préfixe respectif sont donnés soit dans le corpus de la présentation, soit à la fin.

Dans l'interface de travail du *Corpus lexicographique roumain électronique* (CLRE), là où l'on a précisé dans le DA, avant la présentation, qu'il s'agit d'un préfixe, on a noté et marqué de la même manière, prefix ou (prefix) [préfixe]. On a respecté avec exactitude la forme du dictionnaire, étant donné le fait que la variante électronique du *Dictionnaire de la langue roumaine* (DA) du CLRE est une variante du type anastatique. L'indication de la catégorie avant les articles considérés comme préfixes est signalée de la façon suivante: ANTE- préfixe, ANTI- préfixe, ARHI- préfixe, ÀUTO- (préfixe), BI- (il n'y a pas d'indication).

II. Les éléments de composition contenus dans les volumes A et B sont: AN-TROPO-, BAŞ-, BIO-, BLAGO-, BOGO-. Ils sont appelés généralement soit « elemente de compoziție », soit « element de compunere » (voir ANTROPO-). Comme dans le cas des préfixes, les articles qui traitent les éléments de composition se constituent dans des micromonographies, construites selon un certain schéma.

- 1. On signale quel type de mots ils forment, aussi bien que leur sémantique: ANTROPO- « néologismes (noms et adjectifs) qui expriment quelque chose qui se rapporte à « l'homme » etc. » ; BAŞ- « le mot composé indique « le commandant » ou « le chef » des fonctionnaires ou des dignitaires de l'administration en question ».
- 2. On spécifie l'origine et parfois l'époque où ils sont entrés, aussi bien que l'équivalent grec: ANTROPO- les mots créés à l'aide de cet élément de composition « font référence à « l'homme » (en grec a!nqrwpo) » ; « quelques-uns peuvent être trouvés aussi chez les écrivains anciens religieux, qui les avaient repris directement du grec; pourtant, la plupart sont des emprunts récents du français ou de l'allemand » ; BAŞ- « entré dans notre langue en même temps que la titre hiérarchique ottoman et devenu plus tard une sorte de préfixe productif » ; « dans des mots repris directement du turc, baş- se trouve seulement en liaison avec des noms qui représentent le titre d'une formation ou d'un rang » ; BIO- « d'origine grecque (bivo « vie ») » ; BLAGO- « dans des mots slaves qui correspondent au mot grec eu- » ; BOGO- « dans des mots slaves, qui correspondent au grec Qeo, signifiant Dieu ».

- 3. Le type de mots par l'intermédiaire desquels ces termes sont entrés dans la langue roumaine et le niveau de la langue dans laquelle ils ont circu-lé: ANTROPO- « dans la terminologie scientifique spécifique on peut former ou introduire également d'autres mot, à part ceux qui ont été déjà mentionnés » ; BIO- « dans des néologismes repris surtout du français » ; BLAGO- « en roumain, tous ces mots sont des termes religieux entrés par voie littéraire; la plupart n'ont jamais été populaires et seulement quelques-uns ont été maintenus jusqu'à présent » ; BOGO- « entrés en roumain par voie littéraire, en tant que termes religieux; la plupart n'ont jamais été populaires et à présent ils ont presque tous disparu de la langue ».
- 4. On montre quels sont les autres éléments analogues ou synonymes: BAŞ- « souvent les mots composés à l'aide du préfixe *baş* sont synonymes avec ceux qui contiennent dans la deuxième partie le mot *başa* et avec ceux qui sont composés avec *vel* » ; BLAGO- élément qui correspond au mot grec *eu\** ; parmi les termes composés, certains « ont été remplacés par des mots composés roumains à l'aide du préfixe *bine* ».

Les exemples de mots composés à l'aide de l'élément de composition respectif sont mentionnés après la présentation.

Dans l'interface de travail du *Corpus lexicographique roumain électronique* (CLRE), les éléments de composition n'ont pas été notés, pour le même considérant qui a été également précisé dans le cas des préfixes, à savoir le fait que la variante électronique du CLRE du *Dictionnaire de la langue roumaine* est une forme du type anastatique, et dans le dictionnaire imprimé, ces parties n'ont pas été notées avant l'article.

III. L'incipit de mot apparaît dans des situations précises et il a une double graphie. Dans les volumes A et B ces éléments lexicaux sont assez nombreux: ACS v. AX, ACUA v. ACVA, AQUA v. acva, AQUI v. acvi, ARCH- v. ARH-, AVÁNT v. avan, AZĂM, AZÂM v. azim, BAE... v. baie..., BĂX, BÂX v. băcs, bâcs, BAZM, BASN v. basm, basn, BEJ v. băj, BEÚT v. băut, BLIO v. bleo, BUŞD v. BUJD, BUX v. bucs. Comme on peut le constater, dans la liste de mots ils sont présentés diféremment du point de vue graphique: dans certains cas, le renvoi est noté par des lettres majuscules, dans d'autres cas par des lettres minuscules, et, à l'exception de BAE... v. baie... où la continuation est indiquée par des points de suspension, pour tous les autres la continuation est indiquée graphiquement par un trait d'union.

Ces segments indiquent:

- a) soit une graphie: ACS v. AX, ACUA v. ACVA, AQUA v. acva, AQUI v. acvi, ARCH- v. ARH-, BĂX, BÂX v. băcs, bâcs, BUX v. bucs.
- b) soit une variante de prononciation: AZĂM, AZÂM v. azim, BAE... v. baie..., BAZM, BASN v. basm, basn, BEJ v. băj, BEÚT v. băut, BLIO v. bleo, BUŞD v. BUJD.

L'aspect phonétique du mot se modifie depuis la variante jusqu'à la forme-titre par divers moyens: diphtongaison (e > ie), changement de consonne (s > j) ou vélarisation (e > a).

Quelle est la justification du renvoi par les incipits de mots? En indiquant seulement la partie du lexème qui est commune avec plusieurs mots du point de vue graphique, et parfois aussi du point de vue de la prononciation, on n'énumère plus tous les mots écrits de cette manière. Ainsi, d'une part, on fait l'économie de l'espace et d'autre part, du point de vue lexicologique, on présuppose que l'intention était celle d'attirer l'attention sur un fait linguistique: on peut extraire un certain segment du début des mots, qui ne constitue ni un élément de composition, ni un préfixe, mais qui est commun avec plusieurs lexèmes par le fait qu'il s'écrit et parfois se pronounce de la même manière.

Cet aspect est mentionné dans le cadre des articles de plusieurs manières:

- 1) Parfois le mot-titre apparaît seulement dans une ou plusieurs citations qui contiennent la variante graphique en question, sans aucune autre spécification: *aksion* s.v. *axion*, *aquarelă* s.v. *acvarelă*, *aquatic* s.v. *acvatic*, *aquilon* s.v. *acvilon*.
- 2) D'autres fois, il n'y a ni spécifications dans le cadre de l'article, concernant la forme annoncée dans le renvoi, ni citations qui la contiennent: *acva-forte, acvafortist, acvarelist, acvariu, acvilă, acvilin, axial, axilar, axiomă*. Dans cette situation, concernant les renvois ACS- v. AX et AQUA v. acva, on pourrait avoir deux possibilités d'interprétation: soit le lexicographe transmet le message que, ainsi que l'indique le système de la langue, il existe aussi, fort probablement, une variante pour ces mots, mais il ne l'a pas eue à sa disposition au moment de la rédaction, soit le renvoi concerne seulement les mots qui ont été écrits aussi avec la forme *acs*-, parmi ceux qui commencent par *ax* ou avec la forme *aqua* parmi ceux qui commencent par acva-.
- 3) Dans la plupart des cas, pourtant, dans le cadre de l'article apparaissent plusieurs notations par lesquelles on introduit les variantes qui ont des incipits graphiques et, parfois, une prononciation indiqués dans le dictionnaire:
- a) Souvent, les variantes graphiques auxquelles font référence les renvois qui indiquent les incipits de mots, sont signalées par la formulation ["Scris şi"][« Écrit aussi »]: archidieceză, archidiecezan, archiducal, archiducat, archiduce, archiducesă, archiepiscop, archiepiscopal, archiepiscopat, archiepiscopesc, archiepiscopeşte, archiepiscopie, archierarh et archierarch, archieratic, archieresc, archiereşte, archiereu, archierie, archimandrie, archimandrit, archipăstor, archipăstoresc, archipelag, archipresbiter, architect, architectonic, architectură, architectural (mais pour architectonie, architectoresc, architectorește on ne rencontre plus cette spécification), archivă, avantgardă, avantpost, baer(ă), băerel, băeruță, băetan, băețandru, băețaș, băețea, băețel, băețesc, băețește, băețică, băețoi, bușdi.

On a rencontré aussi une formulation qui présente une autre particularité ["Scrise uneori și"] [Écrits aussi parfois]: *bâxì*, *băxì*, *baxì*] (s.v. *bâcsi*).

- b) Une autre manière d'introduire la forme avec l'incipit respectif est simplifiée, utilisant seulement la conjonction şi [et], cette formulation étant présente à côté des autres variantes du mot: [et: băzni etc.], [et: bejenár n.m. en Mold., et: bejănár n.m., (rar) bejinár n.m.], [et: bejenărì vb. IVe conj., bejănărî vb. IVe conj., (rar) bejinărî vb. IVe conj.], [et: bejenărie n.f., bejănărie n.f., (rare) bejinărie n.f.], [et: bejenărire n.f., (rare) bejinărire n.f.], [et: bejenărit s.a., bejănărit s.a., bejănărit s.a.], [et: bejenărit, ă s.a., bejănărit, ă s.a., leținărit, ă s.a.], [et: bejeni vb. IVe conj., bejăni vb. IVe conj.], [et: beut, ă], [et: bejánie n.f., bejénie n.f., bejănie n.f.], [et: bliojdi¹], [et: bliojdi² etc.], [et: bliot, oată ou otă etc.], [et: bliotocărì etc.], [et: buşdă n.f. etc.].
- c) Parfois il y a des références à la circulation de la variante du point de vue diatopique, diachronique etc.: [Dial.  $a(d)z \breve{a}m(\breve{a})$ ,  $\acute{a}dz(\hat{a})m(\breve{a})$ ], [dial.  $az \breve{a}mio\acute{a}r\breve{a}$ ], accompagnées par d'autres spécifications « (Neobicinuit şi atestat numai în Proza lui Alecsandri, 381, subt forma dialectală  $az \breve{a}miu$ ) » [Inhabituel et attesté seulement dans la prose d'Alecsandri, 381, sous la forme dialectale  $az \breve{a}miu$ -n. tr.] (s.v. azimiu, ie adj.), [(plus rarement): bazm s.a.], [plus rarement: bazm a], (rarement)  $bejin \breve{a}r\acute{a}t$ , (dial.)  $beut\acute{o}r$ ,  $o\acute{a}re$ .
- d) Dans d'autres cas on montre que la variante est une variante graphique, mais aussi une variante de prononciacion, spécification qui est accompagnée par l'indication concernant l'usage, et parfois l'étymologie: [Scris şi pronunțat (mai rar) şi archeolog] [écrit et prononcé (plus rarement) aussi archeolog], [Scris şi pronunțat (mai rar, după fr.) şi archeologic] [écrit et prononcé (plus rarement d'après fr.) aussi archeologic, [Scris şi pronunțat (mai rar, după fr.) și archeologie, [Scris şi pronunțat (mai rar, după fr.) și archeologie, [Scris şi pronunțat (mai rar, după fr.) și archetip] [écrit et prononcé (plus rarement d'après le fr.) aussi archetip [Scris şi pronunțat (rar) și archidiacon] [écrit et prononcé (rarement) aussi archidiacon, [Scris şi pronunțat (rar) și archidiaconat] [écrit et prononcé (rarement) aussi archidiaconat, [Scris şi pronunțat (rar) și archidiaconesc] [écrit et prononcé (rarement) aussi archidiaconesc, [Scris şi pronunțat (rar) și archidiaconie] [écrit et prononcé (rarement) aussi archidiaconie, [Scris și pronunțat (mai rar) și architravă] [écrit et prononcé (plus rarement) aussi architravă.
- e) Dans d'autres situations, la prononciation de la variante diffère de la forme graphique et constitue une partie du même incipit du mot; on précise le modèle étranger à suivre quant à la prononciation: [Scris şi: archaic; scris şi pronunțat (mai rar, după fr.), şi: arcáic] [Écrit aussi: archaic; écrit et prononcé (plus rarement d'après le fr.) aussi: arcáic], [Scris şi: archaism; scris şi pronunțat (mai rar, după fr.), şi: arcaísm] [Écrit aussi: archaism; écrit et prononcé (plus rarement d'après le fr.) aussi: arcáism], [Scris şi: archaistic; scris şi pronunțat (mai rar, după fr.), şi: arcaístic] [Écrit aussi: archaistic; écrit et prononcé (plus rarement d'après le fr.) aussi: arcáistic].

Dans cette catégorie de mots et variantes qui présentent un incipit, on a rencontré également une situation où l'on indique la circulation à travers le temps et la période où le mot en question présente le même incipit: [Scris în vechime, după felul grecoslav, şi: *arhaggel*, azi şi: *archanghel*] [Écrit auparavant, selon la forme gréco-slave, aussi *arhaggel*, aujourd'hui aussi: *archanghel*].

f) Enfin, dans une autre situation, on a rencontré également la spécification « [Citit (și scris) și: ácsă] [Lu (et écrit) aussi: ácsă] ».

Pour environ la moitié de la liste des incipits présentés, on a fourni peu d'exemples qui contiennent le segment de mot respectif, mais on peut présupposer l'éventualité de création ou d'emprunt pour d'autres mots.

- a) pour AQUI- v. acvi-, ÁCVILĂ et ACVILÍN ne présentent pas la forme qui contient l'incipit *aqui*-; seulement pour s.v. ACVILÓN on mentionne la variante *aquilon*, l'incipit étant repris d'après le mot français;
- b) pour AVÁNT v. avan on a seulement deux mots: AVANGÁRDĂ et AVANPOST, pour lesquels aussi, l'incipit a été repris du français (avantgarde, avant-poste);
- c) pour AZĂM, AZÂM v. azim on a enregistré trois mots: ÁZIM, Ă adj., ÁZIMĂ, les variantes avec l'incipit azâm-, azăm- étant dialectales (voir plus haut);
- d) pour BAZM, BASN v. basm, basn on a toujours enregistré trois mots: BASM n.a. (plus rarement) *bazm* n.a., BASMÁ [plus rarement: *bazmà*] et BĂSNÍ vb. IVe conj. [et: *băzní* vb. IVe conj.];
- e) pour BEÚT v. băut on constate également la présence de trois mots: BĂUT, -Ă adj. beut, Ă], BĂUTÚRĂ n. f. [et: beuturĂ], BĂUTÓR, OÁRE (dial.) beutor, oare adj., nom.
- f) pour BUŞD v. BUJD, on a toujours trois mots: BÚJDĂ n. f. [et: búşdă], BUJDÍ vb. IVe conj. [écrit aussi: buşdî], et s.v. bujdă sont bujdúlă et buşdúlă n.f.
- g) pour l'incipit BUX v. bucs il n'y a pas de variantes avec *bux-*; il paraît que le rédacteur a été prudent, ayant en vue la possibilité de l'existence d'une telle forme graphique (le mot enregistré est BUCSĂU, avec la variante *bucsáiu*).

Dans l'interface de travail du *Corpus lexicographique roumain électronique* (CLRE), ces incipits de mot n'ont pas été marqués, parce qu'ils n'ont pas été consignés ni dans le dictionnaire imprimé, étant seulement extraits juste pour l'économie de l'espace, ce qui constitue d'ailleurs une idée ingénieuse et facile à appliquer.

IV. En ce qui concerne les deux premières catégories de segments de mot qu'on a présentées, une précision s'impose. À present on considère comme éléments de composition aussi bien ceux qu'on appelle de cette manière dans le DA, que ceux que l'on considère comme préfixes dans l'ancienne série du *Dictionnaire* (voir MDA, DEX, NDU, DEXI etc.) (BLAGO- et BOGO-ne sont pas enregistrés dans aucun de ces dictionnaires). Mais dans le DELR, on a découvert une toute autre approche: ANTE préfixe, ANTI préfixe, AR-HI élément de composition, AUTO élément de composition, BI élément de

composition; ANTROPO, BAŞ, BIO, BLAGO-, BOGO sont considérés comme éléments de composition, comme dans le DA. D'après ce qu'on a indiqué dans un ouvrage ample, en néo-grec même – dont l'histoire nous a fourni une bonne partie des éléments analysés –, ceux-ci sont considérés comme étant le premier élément de composition d'un mot qui les contient et ils sont définis comme tels, donc comme éléments de composition (Dragomir, 2017).

On se demande alors pourquoi dans la série coordonnée par Sextil Puşcariu les préfixes mentionnés ont été considérés comme tels et pas comme éléments de composition, tel qu'on a établi ultérieurement, dans la nouvelle série du Dictionnaire et dans les dictionnaires d'aujourd'hui (à l'exception du DELR), aussi bien que dans les dictionnaires grecs (voir BABINIOTIS, GHIOVANIS). Pour l'instant on ne voit pas de critères nets pour distinguer les deux catégories d'éléments. Peut-être que ceux qui sont considérés comme éléments de composition ont-ils circulé aussi d'une manière indépendante dans la langue d'origine - même si ceux-ci n'ont pas été utilisés non plus tels quels (BIO de bivo, ANTROPO de a!nqrwpo etc.) - et ont eu une sémantique plus riche dans la langue d'origine que ceux qui sont à la base des segments considérés comme préfixes. D'ailleurs, dans l'Encyclopédie de la langue roumaine (ELR, 2001), les éléments du type bi, bio, tri, baş-, cara, mavro sont considérés comme préfixoïdes ou pseudopréfixes, c'est-à-dire « des éléments de composition initiaux », le premier segment d'un mot. Dans le même ouvrage, les éléments de composition sont définis comme « des éléments formatifs sans existence indépendante, avec un sens lexical intégral, provenus de mots autosémantiques [s.n], surtout d'origine grecque ou latine, placés au premier ou au dernier rang dans les formations où ils apparaissent » (ELR s.v. compunere, elemente de ~) [composition, éléments de ~). On insiste aussi sur le sémantisme dans le Dictionnaire des sciences de la langue (DŞL, 2001) dans la distinction opérée entre les préfixes et les préfixoïdes: « Les valeurs lexicales des préfixoïdes sont plus concrètes que celles des préfixes » (DŞL s.v. prefixoid/pseudoprefix) [préfixoïde/pseudopréfixe] et on mentionne le fait qu'ils « représentent des mots grecs ou latins ayant une signification » (idem).

V. Quant au marquage de ces segments dans le *Corpus lexicographique roumain éléctronique* (CLRE), parmi les trois catégories présentées, on a noté seulement les préfixes, afin de suivre exactement la règle selon laquelle la variante électronique doit être une variante du type anastatique à côté de la variante imprimée, et, dans le cadre de celle-ci, c'est seulement à côté de certains préfixes (là où elle apparaît aussi dans le livre imprimé) qu'on a mentionné la catégorie avant la présentation dans l'article. Mais, à l'avenir, il est prévu que dans l'interface CLRE soient aussi notés les éléments de composition, par l'adjonction dans le mécanisme, de certaines touches qui puissent faciliter l'introduction de telles notations.

## Références et sigles

BABINIOTIS = Gewrgivou D. (1998). Mpampimiwvth, Lexikov th" neva" ell-hnikhv" glwvssa", Kevntro Lexikologiva", Aqhvna.

DA = *Dicționarul limbii române*. Sub conducerea lui Sextil Puşcariu. Tomul I. Partea I: *AB*. Bucureşti, Édition Librăriile Socec & Comp. și C. Sfetea, 1913; Tomul I. Partea II: *C*. Bucureşti, Édition Tipografia Ziarului "Universul", 1940; Tomul I. Partea III. Fascicula I: *Dde*. Bucureşti, Édition Intreprinderea Industrială a Statului, 1949; Tomul II. Partea I: *FI*. Bucureşti, Éditions Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului. Édition Imprimeria Națională, 1934; Tomul II. Partea II. Fascicula I: *Jlacustru*. Bucureşti, Édition Tipografia Ziarului "Universul" S. A., 1937; Tomul II. Partea II. Fascicula II: *Ladălepăda*. Bucureşti, Édition Tipografia Ziarului Universul S. A., 1940; Tomul II. Partea II. Fascicula III: *Lepădalojniță*. București, Édition Tipografia Ziarului "Universul" S. A., 1948.

DLR = *Dicționarul limbii române. (DLR).* Serie nouă. [Redactori responsabili: acad. Iorgu Iordan, acad. Alexandru Graur și acad. Ion Coteanu. Din anul 2000, redactori responsabili: acad. Marius Sala și acad. Gheorghe Mihăilă]. București, Édition Academia Română. Tomul VI. Litera *M*, 1965–1968; Tomul XI. Partea 1. Litera *Ş*, 1978; Tomul XIII. Partea a 2-a: *Litera V. Venial–Vizurină*, 2002; Partea a 3-a. Litera *V. Vîclă–Vuzum. Literele W, X, Y*, 2005; Tomul IV. Litera *L. L–Lherzolită*, 2008; Tomul I. Partea a 7-a. Litera *E. E–Erzaț*, 2009.

DŞL, 2001 = Dicționar de ştiințe ale limbii, Angela Bidu Vrânceanu, Cristina Călăraşu, Liliana Ionescu-Ruxăndoiu, Mihaela Mancaş, Gabriela Pană Dindelegan, Bucureşti, Édition Nemira, 2001.

Dragomir 2017 = Hronograf den începutul lumii (Ms. 3517). Studiu lexicologic, vol I, Descrierea lexicului. Raportare la lexicul din traducerile mitropolitului Dosoftei. Raportare la lexicul epocii; vol. II, Aplicarea conceptului de bază psihologică / spirituală în lingvistică și filologie. Hronograful este traducerea lui Nicolae Milescu Spătarul, Iași, Édition Doxologia, 2017.

ELR, 2001 = Enciclopedia limbii române, Mioara Avram, Jana BalacciuMatei, I. Fischer, Ion Gheție, Liliana IonescuRuxăndoiu, Aurora Pețan, Marius Sala, Camelia Stan, Andra Şerbănescu, Mirela Theodorescu, Ion Toma, Domnița Tomescu, Laura Vasiliu, Ioana VintilăRădulescu, Rodica Zafiu, București, coordinator: Marius Sala, Édition

GHIOVANIS = Giobavnh" Crhvsto", Nevo lexikov qhsaurov" ovlh" th" ellhnikhv" glwvssa", Aqhvna, Pagkovsmio" ekdotikov" organismov" (f.a.).